

Aujourd'hui

Le conflit persiste dans les théâtres.

POUR PARLERS ROMPUS ENTRE LES CHEMINOTS ANGLAIS ET LE GOUVERNEMENT

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.241. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
L'écrit Lafitte, imprimeur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Enghien, Paris.

DIMANCHE

5

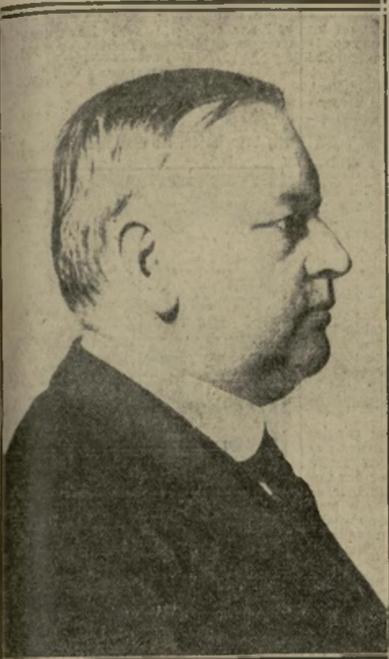
OCTOBRE

1919

Regarde la personne d'autrui comme ton égale en dignité, et abstiens-toi de la faire servir comme moyen pour atteindre tes fins égoïstes. KANT.

LA GRÈVE DE L'ACIER AUX ÉTATS-UNIS

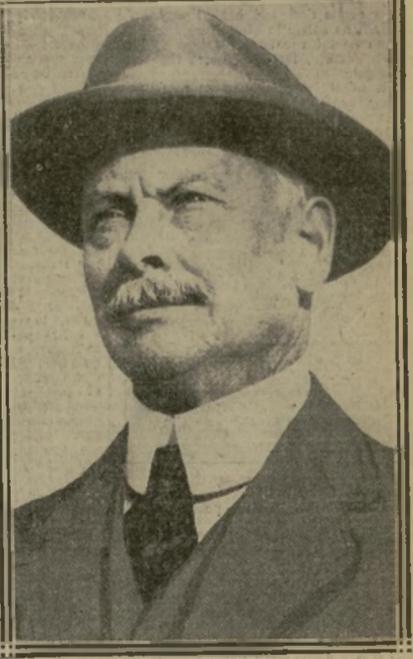
LES PREMIÈRES PHOTOGRAPHIES ARRIVÉES HIER SOIR A PARIS



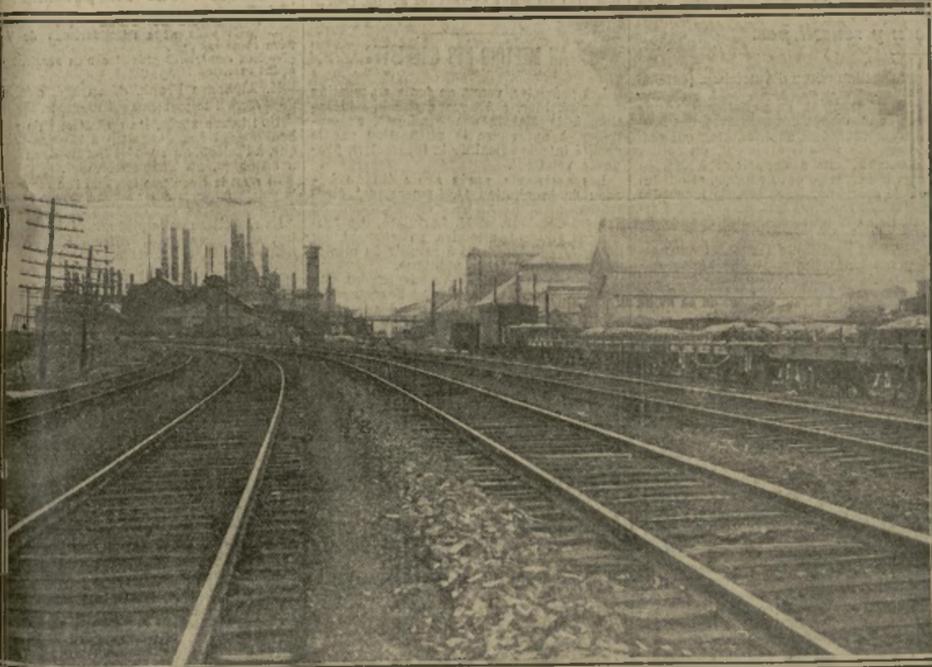
FITZPATRICK, LEADER DES GRÉVISTES



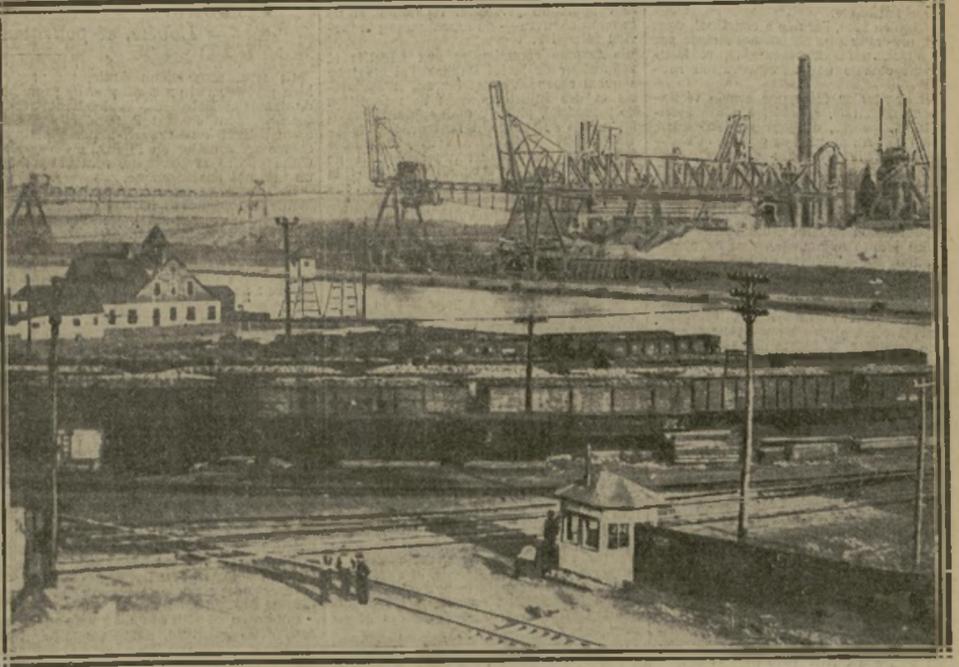
UN MEETING DE 2.000 GRÉVISTES DE L'INDUSTRIE DES MÉTAUX, A NEW-YORK



M. GARY, DE LA STEEL CORPORATION



BETHLEEM, LE PLUS GRAND CENTRE DE PRODUCTION D'ACIER AUX ÉTATS-UNIS



LA GRÈVE A AUSSI ARRÊTÉ TOUT TRAVAIL DANS LES USINES DE CHICAGO



LA POLICE MONTÉE A DISPERSÉ LES GRÉVISTES A CLAIRTON C'est une grève sans précédent et d'une gravité exceptionnelle qui met aux prises le capital et le travail. Elle menace de compromettre non seulement l'industrie américaine, mais l'industrie européenne et la reconstitution des régions dévastées par la guerre. Les grands centres usiniers de la Bethlehem Steel



FITZPATRICK HARANGUE LES GRÉVISTES



L'APPEL A LA GRÈVE PAR CIRCULAIRES, A CHICAGO

Company et de Chicago semblent morts. Les grévistes affirment que 284.000 ouvriers chôment. Leur porte-parole est John Fitzpatrick. M. Gary est le fondé de pouvoirs de la Compagnie de Bethlehem. Des troubles ont éclaté à Chicago, à Clairton, à Homestead-Buffalo, où la police a chargé à coups de bâton.

L'ARMÉE DE DEMAIN

INTERVIEW DE M. HENRY PATÉ SUR LA PROPOSITION DE LOI FIXANT LE SERVICE A UN AN

Le député de Paris nous expose les grandes lignes du programme de réformes militaires qu'il vient de soumettre à la Chambre.

L'organisation des cadres et l'éducation physique obligatoire sont à la base du projet, qui prévoit, également, les mesures visant la mobilisation industrielle.

Nous avons demandé à M. Henry Paté, qui vient de saisir la Chambre d'une proposition de loi sur l'organisation de l'armée de demain, les principales lignes de son projet.

Il m'est impossible, nous a répondu le vice-président de la commission de l'armée, de vous donner communication de mon rapport, qui constituera la documentation la plus complète sur tous les problèmes d'ordre militaire posés par la guerre.

Je me suis efforcé de tenir compte de toutes les leçons expérimentales qui ressortent des événements des dix dernières années. Sans préjugé, ni parti pris d'aucune sorte, j'ai recherché, dans toutes les armées anciennes et modernes, aussi bien que dans les études des techniciens militaires, tous les perfectionnements susceptibles d'être apportés à l'armée française, pour en faire une organisation à la fois souple et forte, qui garantisse l'indépendance et la sécurité du pays, sans gêner en rien le développement de la race et de la richesse nationale.

Jusqu'en 1914, l'armée a constitué, dans l'Etat, un organisme autonome, dirigé par un bureaucrate irresponsable, et fonctionnant comme une administration routinière.

Il s'agit d'en faire une armée véritablement nationale, capable, à toute éventualité, de passer, du jour au lendemain, du pied de paix au pied de guerre, et d'utiliser toutes les énergies du pays, sans heurt, et sans arrêt de la vie normale de la nation.

Un an de service actif

L'éducation physique, obligatoire pour tous les jeunes hommes en état de porter les armes, est à la base du système préconisé par moi. Au lieu de retenir, pendant de longues années stériles, à la caserne, des ouvriers, des paysans et des intellectuels, mal entraînés aux exercices corporels, et employés à des besognes sans utilité militaire, la patrie n'aura plus besoin de réclamer, à une jeunesse assouplie et fortifiée par la pratique des sports, qu'une année de service actif, sur laquelle pourront être prélevés deux mois de congé.

Mon avis, l'armée permanente de demain se composera de militaires de carrière, engagés volontaires et rengagés, qui recevront, au delà de la première année de service, une solde spéciale progressive, dont le taux sera augmenté, pour tenir compte de la suppression des primes d'engagement et de rengagement actuelles.

Ces éléments constitueront les troupes de couverture sur le pied de guerre, les corps d'occupation et les cadres chargés de l'instruction des jeunes recrues et de la préparation de la mobilisation.

Cette organisation sera complétée par des écoles de recrues, où passeront tous les Français, entraînés, préalable, par l'éducation physique, dans tous les établissements d'enseignement primaire et secondaire du pays.

Les cadres

Les jeunes hommes qui auront de bons certificats d'éducation physique et de préparation militaire pourront être nommés caporaux après trois mois de présence sous les drapeaux, et sous-officiers après six mois. Une sélection, par voie d'examen, permettra à l'élite de ces sous-officiers de suivre des cours spéciaux de tactique et de stratégie, de technique d'artillerie et de génie, dans les Ecoles universitaires, avec le grade d'aspirant.

Les officiers de carrière

Pour les cadres d'officiers de carrière, indispensables en raison du caractère essentiellement de la guerre moderne, les Droles existantes seront conservées. Mais elles seront l'objet de réformes et de perfectionnements, qui les rendront plus largement accessibles à tous les citoyens d'élite, sans distinction de classe sociale ou de fortune. Il ne faut plus que les officiers soient tenus à l'écart de la vie de la nation. Nos grandes Ecoles militaires, sans rien sacrifier de leurs traditions respectables, devront modifier leur enseignement théorique et technique, en tenant le plus grand compte des leçons expérimentales de la guerre.

L'attaché une importance toute particulière à la constitution des cadres de sous-officiers, qui se sont révélés au cours des hostilités d'une importance capitale, et qui ont rendu les plus grands services. Les sous-officiers sont véritablement la cheville ouvrière de l'armée, les garants

de sa discipline, ses entraîneurs et ses modèles d'héroïsme et d'esprit de sacrifice. Rien ne devra être négligé pour assurer leur recrutement parmi l'élite des citoyens instruits, car la guerre a démontré qu'ils étaient une pépinière d'excellents officiers de complément.

Les périodes d'instruction

Autre réforme qui s'impose. Les périodes d'instruction — trois périodes pour l'armée de campagne, une période pour la territoriale — n'auront plus lieu par classes, mais par régions de territoire.

Ces périodes ne sont pas seulement destinées à l'entraînement militaire. Leur but essentiel est de maintenir, entre les chefs et les soldats, la cohésion, la bonne harmonie et la mutuelle confiance, indispensables à des hommes qui peuvent être appelés à combattre ensemble les ennemis de la nation.

Les périodes de réserve, au lieu de se passer en exercices et en convalescence dans des camps militaires, constitueront une pépinière de mobilisation de tous les militaires, troupes et cadres, états-majors et services annexes de la région de territoire, mobilisation immédiatement suivie de service en campagne.

Les manœuvres perdront ainsi leur caractère d'invasibilité théorique, et affecteront le caractère de véritables opérations de guerre, pour le plus grand enseignement pratique des troupes, des cadres, des états-majors et des services annexes.

La mobilisation industrielle

Autre question d'importance vitale, pour l'armée de demain : la mobilisation industrielle. Il ne faut pas laisser se répéter l'erreur, qui, en 1914-1915, faillit nous coûter la victoire, par suite de l'insuffisance de la production de matériel et de munitions.

Ces mesures sont envisagées pour que les usines susceptibles de servir à transformer en usines de guerre soient à même — sous le rapport du personnel technique et de la main d'œuvre — de fournir une production intensive.

Comme commissaire aux effectifs et rapporteur de la loi Dabiez, j'ai été trop souvent amené à constater des irrégularités et des injustices dans la répartition de personnel, plus ou moins qualifié, dans les trains de guerre. A l'avenir, leur fonctionnement devra être assuré dans des conditions d'équité irréprochables. Il ne doit plus y avoir d'embuscades, dans la prochaine guerre, ailleurs que face à l'ennemi.

Mon rapport prévoit, également, les dispositions détaillées relatives aux arsenaux, magasins d'armes, etc., ainsi qu'à la répartition des troupes sur la territoire.

Et M. Henry Paté prend congé de nous, après cette déclaration.

Mes études ont eu pour but de parer à toute éventualité d'agression nouvelle, en laissant à la France le plus grand nombre possible de ses enfants, pour la reprise de la vie économique du pays.

Marcel PATÉ.

La ville de Saint-Omer citée à l'ordre de l'armée

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

La ville de Saint-Omer : centre important de communications, a été exposée à d'incessants bombardements par avions, qui ont fait dans sa population de nombreuses victimes. A conservé, malgré le danger, une attitude stoïque, et s'est attachée pendant toute la guerre à maintenir sa vie économique, rendant ainsi d'éminents services aux armées alliées et au pays.

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

La ville de Saint-Omer : centre important de communications, a été exposée à d'incessants bombardements par avions, qui ont fait dans sa population de nombreuses victimes. A conservé, malgré le danger, une attitude stoïque, et s'est attachée pendant toute la guerre à maintenir sa vie économique, rendant ainsi d'éminents services aux armées alliées et au pays.

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

La ville de Saint-Omer : centre important de communications, a été exposée à d'incessants bombardements par avions, qui ont fait dans sa population de nombreuses victimes. A conservé, malgré le danger, une attitude stoïque, et s'est attachée pendant toute la guerre à maintenir sa vie économique, rendant ainsi d'éminents services aux armées alliées et au pays.

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

La ville de Saint-Omer : centre important de communications, a été exposée à d'incessants bombardements par avions, qui ont fait dans sa population de nombreuses victimes. A conservé, malgré le danger, une attitude stoïque, et s'est attachée pendant toute la guerre à maintenir sa vie économique, rendant ainsi d'éminents services aux armées alliées et au pays.

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

La ville de Saint-Omer : centre important de communications, a été exposée à d'incessants bombardements par avions, qui ont fait dans sa population de nombreuses victimes. A conservé, malgré le danger, une attitude stoïque, et s'est attachée pendant toute la guerre à maintenir sa vie économique, rendant ainsi d'éminents services aux armées alliées et au pays.

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

La ville de Saint-Omer : centre important de communications, a été exposée à d'incessants bombardements par avions, qui ont fait dans sa population de nombreuses victimes. A conservé, malgré le danger, une attitude stoïque, et s'est attachée pendant toute la guerre à maintenir sa vie économique, rendant ainsi d'éminents services aux armées alliées et au pays.

Le président du Conseil, ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée :

LA GRÈVE EN ANGLETERRE

LES NÉGOCIATIONS ENTRE CHEMINOTS ET GOUVERNEMENT BRITANNIQUES SONT DÉFINITIVEMENT ROMPUES

La question, du côté ouvrier, sera soumise, le 7 octobre, à une conférence générale des Trade-Unions, qui aura toute autorité nécessaire pour décider de l'appui à donner aux cheminots.

La grève des cheminots est entrée dans une nouvelle phase. Les négociations entamées depuis mercredi avec M. Lloyd George, à Downing street, avec l'intervention médiatrice de la Fédération des transports, sont définitivement rompues. La dernière conférence, qui eut lieu vendredi et dura presque toute la journée, n'a pas réussi à réaliser une entente.

M. Lloyd George a fait publier un communiqué officiel relatant les différentes phases des pourparlers. Il ressort de ce document que le gouvernement ill en premier lieu les offres suivantes :

1° La reprise des négociations après la reprise du travail ;

2° Le gouvernement garantissait qu'il n'y aurait aucune réduction de salaires avant le 31 mars 1920, et qu'il était prêt à discuter la prolongation de cette date après le 31 décembre 1919 ;

3° Le gouvernement était prêt à prendre en considération toute juste réclamation née du projet gouvernemental, l'uniformité des salaires par catégorie, et en cas de désaccord sur les réclamations, à les soumettre à l'arbitrage.

Ces conditions furent repoussées par les cheminots. Cependant, les pourparlers furent repris, et M. Lloyd George fit les nouvelles propositions suivantes :

Une trêve de sept jours, à dater du jour de la reprise complète du travail, pendant laquelle le gouvernement est prêt à discuter toute anomalie survenue à son projet d'uniformité des salaires ; arbitrages pour tous les points sur lesquels l'accord n'est pas intervenu. Si, après cinq jours, les délégués ouvrier arrivent à conclure que les négociations sont inutiles, ils devraient s'engager à donner un préavis de quarante-huit heures pour toute cessation de travail, et laisser toutes les installations en parfait état, les deux parties renonçant aux représailles contre les grévistes ou non-grévistes.

Ce projet d'accord n'eut pas plus de succès que le précédent.

Cette rupture est-elle définitive, et ne conserve-t-on pas, à Londres, l'espoir d'une reprise prochaine des pourparlers ?

D'après les derniers télégrammes reçus de Londres, il n'apparaît point que les parties adverses se rencontrent avant la semaine prochaine.

Aussitôt après sa dernière entrevue de Downing street, une conférence des Trade-Unions s'est réunie à Londres, hier soir. Elle a résolu de convoquer, le 7 courant, une conférence « telle qu'elle aura la sanction des autorités et l'autorité responsable des Trade-Unions du pays pour s'engager, sous une forme quelconque, à un appui moral et sympathique aux cheminots dans la lutte qu'ils soutiennent pour le trade-unionisme ».

De leur côté, les membres du comité de médiation des Trade-Unions n'ont pas abandonné l'espoir de trouver une base acceptable pour une trêve avant la conférence des Trade-Unions du 7 octobre.

Enfin, le gouvernement a publié une proclamation invitant les autorités des comités et les municipalités à organiser une garde civique, destinée à aider la police à faire respecter la liberté du travail.

Les choses en sont là.

C'est une comédie aux cent actes divers. Au dernier acte, à l'heure où les auteurs avaient mis le public dans la confiance du dénouement, l'action rebondit ! Et la grève continue !

Les délégués du comité intersyndical, MM. Bary, Campana et Watson, se présentaient, hier matin, au cabinet de M. Lafferre, avec le mandat d'exiger certaines modifications de détail à l'accord dont nous avons publié, hier, les termes. Ils demandaient :

1° L'adjonction du mot « artistes » à celui d'« employés » dans le contrat signé hier ;

2° La réintégration des artistes et employés dans les rôles et emplois qu'ils tenaient dans les music-halls avant la grève ;

3° L'abandon des poursuites contre quatre machinistes déferés au conseil de guerre pour entraves à la liberté du travail, au cours d'un incident qui s'est produit lundi dernier dans un concert.

M. Boucher, chef adjoint du cabinet de M. Lafferre, reçut les délégués.

Dans son cabinet se trouvaient déjà MM. Franck et Abel Deval, représentant les directeurs de théâtre : Dufrenoy, Derval et Fournier, représentant les directeurs de music-hall.

Avant d'engager la discussion sur les modifications de détail, les directeurs annoncèrent que MM. Volterra, directeur du Casino de Paris ; Derval, directeur des Folies-Bergère, et Paul Franck, directeur de l'Olympia, refusaient de reprendre le personnel en grève, ayant signé de nouveaux contrats avec un personnel de remplacement.

M. Watson s'écria : — Nous n'abandonnerons pas nos camarades du Casino de Paris, des Folies-Bergère et de l'Olympia. Nous nous solidarisons avec eux ! La grève continue.

MM. Bary et Campana approuvèrent M. Watson. Les délégués se retirèrent. Ils vont soumettre au comité intersyndical le nouveau litige survenu.

M. Legris nous dit : — Ou tous nos camarades seront repris, ou la grève continuera.

M. Watson s'écria : — Nous n'abandonnerons pas nos camarades du Casino de Paris, des Folies-Bergère et de l'Olympia. Nous nous solidarisons avec eux ! La grève continue.

MM. Bary et Campana approuvèrent M. Watson. Les délégués se retirèrent. Ils vont soumettre au comité intersyndical le nouveau litige survenu.

M. Legris nous dit : — Ou tous nos camarades seront repris, ou la grève continuera.

M. Watson s'écria : — Nous n'abandonnerons pas nos camarades du Casino de Paris, des Folies-Bergère et de l'Olympia. Nous nous solidarisons avec eux ! La grève continue.

MM. Bary et Campana approuvèrent M. Watson. Les délégués se retirèrent. Ils vont soumettre au comité intersyndical le nouveau litige survenu.

M. Legris nous dit : — Ou tous nos camarades seront repris, ou la grève continuera.

M. Watson s'écria : — Nous n'abandonnerons pas nos camarades du Casino de Paris, des Folies-Bergère et de l'Olympia. Nous nous solidarisons avec eux ! La grève continue.

MM. Bary et Campana approuvèrent M. Watson. Les délégués se retirèrent. Ils vont soumettre au comité intersyndical le nouveau litige survenu.

M. Legris nous dit : — Ou tous nos camarades seront repris, ou la grève continuera.

M. Watson s'écria : — Nous n'abandonnerons pas nos camarades du Casino de Paris, des Folies-Bergère et de l'Olympia. Nous nous solidarisons avec eux ! La grève continue.

MM. Bary et Campana approuvèrent M. Watson. Les délégués se retirèrent. Ils vont soumettre au comité intersyndical le nouveau litige survenu.

LES BELLES SOIRÉES DE PARIS

LE CONFLIT DES SPECTACLES S'EST RALLUMÉ AU MOMENT OU IL ALLAIT PRENDRE FIN

Trois directeurs de music-hall ayant refusé de signer l'accord, la Fédération du spectacle décide de continuer la grève.

L'Opéra-Comique, l'Odéon, le Théâtre Sarah-Bernhardt, l'Ambigu ont dû faire relâche. — Une lettre de M. Henry Bernstein au président de la Société des Auteurs.

je jouent actuellement à Paris à ce soir le travail par solidarité avec les travailleurs français du Spectacle.

RELACHE

Quand MM. Deval et Franck approuvèrent la nouvelle à leurs collègues de l'Association, les directeurs, qui avaient

annoncé leur réouverture hier soir s'écrient :

Mais ce n'est pas possible ! MM. Volterra et Derval ne peuvent pas persister dans la attitude, qui nous obligerait à faire relâche encore.

On appelle M. Volterra au téléphone. Mais M. Volterra est parti pour Bruxelles. — Alors, parce que M. Volterra est à Bruxelles, nous ne louerons pas ce soir ! L'Opéra-Comique, l'Odéon, l'Ambigu, le Théâtre Miché, etc., vont de nouveau rebondir !

M. Alphonse Franck appelle M. Campana au téléphone :

Campana ! C'est une plaisanterie ! Je joue ce soir !

Impossible !

Mais nous nous désolidarisons de Volterra et de Derval !

Nos camarades grévistes n'en seraient pas moins satisfaits !

M. Alphonse Franck, découragé, s'écrie : — Alors ! le problème est insoluble.

Une heure après, les opérations de remboursement commencent à l'Opéra-Comique, à l'Odéon, au Théâtre Sarah-Bernhardt, à l'Ambigu, au Théâtre Miché.

C'est la cinquième fois que l'on rebondit le public ! remarque avec indignation M. Derval, directeur du Théâtre Miché.

La répétition de la pièce de M. Sacha Guitry, *Mon père avait raison*, à la Porte-Saint-Martin, est arrêtée.

UNE PROTESTATION DE M. HENRY BERNSTEIN

D'autre part, M. Henry Bernstein vient d'adresser au président de la Société des auteurs une lettre où, après avoir rappelé qu'il a suivi toutes les négociations relatives au conflit, il dit sa satisfaction de l'accord intervenu la veille, accord qui donnait aux travailleurs du Spectacle les avantages matériels — bien modestes en général — qu'ils réclamaient. Il ajoute :

Aujourd'hui, j'apprends une nouvelle qui me cause de l'étonnement et le plus vif regret. Mes sentiments seront partagés, je le sais, par les auteurs dramatiques qui se trouvent, avec moi, dans le cabinet du ministre de l'Instruction publique.

Certains grévistes music-halls ont cherché à adresser au président de la Société des auteurs une lettre où, après avoir rappelé qu'il a suivi toutes les négociations relatives au conflit, il dit sa satisfaction de l'accord intervenu la veille, accord qui donnait aux travailleurs du Spectacle les avantages matériels — bien modestes en général — qu'ils réclamaient. Il ajoute :

Aujourd'hui, j'apprends une nouvelle qui me cause de l'étonnement et le plus vif regret. Mes sentiments seront partagés, je le sais, par les auteurs dramatiques qui se trouvent, avec moi, dans le cabinet du ministre de l'Instruction publique.

Certains grévistes music-halls ont cherché à adresser au président de la Société des auteurs une lettre où, après avoir rappelé qu'il a suivi toutes les négociations relatives au conflit, il dit sa satisfaction de l'accord intervenu la veille, accord qui donnait aux travailleurs du Spectacle les avantages matériels — bien modestes en général — qu'ils réclamaient. Il ajoute :

Aujourd'hui, j'apprends une nouvelle qui me cause de l'étonnement et le plus vif regret. Mes sentiments seront partagés, je le sais, par les auteurs dramatiques qui se trouvent, avec moi, dans le cabinet du ministre de l'Instruction publique.

LE COLLIER DE L'IMPÉRATRICE

Comment la famille impériale d'Autriche voulut vendre 5 millions le collier donné par Napoléon à Marie-Louise, et pourquoi elle n'y réussit pas.

Ce sera, sans aucun doute, un procès bien parisien... si procès il y a. Une femme du monde appartenant à la plus haute aristocratie, dont on fait le nom, et qui est actuellement à l'étranger, a porté plainte contre un courtier en bijoux, à l'occasion d'une affaire mystérieuse, romanesque et un tantinet anachronique.

La genèse de cette étrange histoire remonte à l'année 1913. A cette époque, quelques membres de la famille impériale d'Autriche avaient résolu de faire remonter sur le trône de Portugal l'ex-roi Manoel, en soutenant la contre-révolution. Ce qui manquait le plus, c'était le nerf de la guerre : point d'argent, point de restauration.

Pour se procurer des fonds, les participants autrichiens de l'ex-roi Manoel entreprirent de vendre en France des bijoux appartenant à la cour impériale. La grande dame en question fut chargée de négocier les diamants de la couronne, et elle s'adressa, dans ce dessein, à un courtier, qui commença à opérer à Paris même.

Mais de telles négociations sont assez longues et assez délicates ; elles n'avaient pas encore complètement abouti, en 1914, lorsque la guerre éclata et les interrompit. Le courtier fut mobilisé, se battit bravement, fut blessé, cité à l'ordre du jour, et vint enfin d'être rendu à la vie civile.

Il retrouva sa clientèle, qui l'accusa d'avoir détourné une partie des fonds qu'il avait réalisés ; il répondit que, bien au contraire, les démarches partiellement infructueuses qu'il a dû faire lui avaient coûté plus de 30.000 francs.

Quoi qu'il en soit, ce qu'il y a de curieux dans cette aventure, c'est la qualité des bijoux dont la maison d'Autriche a tenté de se débarrasser.

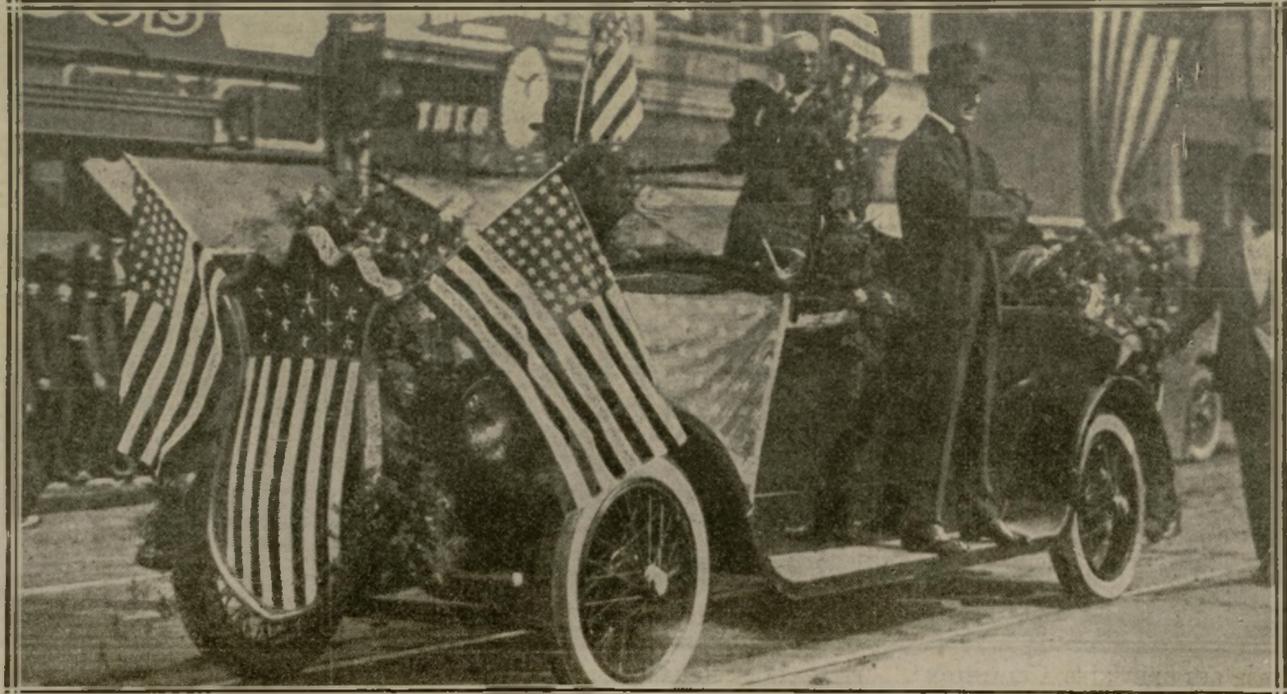
Ils comprennent, en effet, outre une rivière de diamants, des saphirs, des broches d'émeraudes et des saphirs, etc., qui ont, d'ailleurs, été vendus aisément, un collier de diamants, qui a appartenu à Marie-Louise, impératrice des Français, et qui lui avait été donné par Napoléon. Ce furent les négociations relatives à ce collier qui donnèrent lieu aux plus grandes difficultés. Sa valeur marchande, en effet, ne dépassait pas dix-huit cent mille francs, et ses possesseurs, tablant sur sa valeur historique, en voulaient obtenir cinq millions.

Or, on ne découvre pas aisément de grandes coquilles pour payer trois millions deux cent mille francs la seule satisfaction de porter le collier d'une impératrice, et le bijou en question resta sans acquéreur. Peut-être cependant s'en serait-il trouvé, si la guerre n'était survenue.

Néanmoins, la vente des autres bijoux avait été assez fructueuse pour permettre déjà d'acheter et d'équiper deux bateaux de guerre, et de se procurer des armes. A quoi ont servi ces bateaux et ces armes, qui étaient destinés dans le principe à restaurer la monarchie portugaise ? On ne sait, mais il est possible qu'ils aient été utilisés contre nous ou contre nos alliés.

Au point de vue juridique, M. Cluzel, juge d'instruction, a été saisi de l'affaire. Il a entendu les explications du courtier contre qui la plainte a été portée. Bien que la discrétion la plus grande soit gardée au Palais sur cette affaire, nous croyons savoir que ce courtier sera mis hors de cause. — LÉON GAOC.

LA TOURNÉE DE PROPAGANDE DE M. WILSON EN FAVEUR DU TRAITÉ DE VERSAILLES



DERNIÈRE PHOTOGRAPHIE DU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS. PRISE A SAN-FRANCISCO, AVANT SA MALADIE. On sait que le président Wilson est tombé malade au cours d'une tournée de conférences qu'il avait entreprise à travers les Etats-Unis, afin de défendre le traité de paix de l'Entente avec l'Allemagne. Cette photographie, prise le 22 septembre dernier, le montre haranguant les habitants de San-Francisco, du haut de son automobile, ornée d'écussons et de drapeaux, dans une rue de la ville : Market Street.

CONGO SAVON DU CONGO BLANCHÉUR TEINT VICTOR VAISSIER

Supprimez le Blanchissage en adoptant le LINGE AMÉRICAIN HYATT — Cols, Manchettes, Plastrons — le moins coûteux : se nettoie instantanément. — plus pratique : toujours propre. Le Linge Américain Hyatt se vend partout. En faisant votre achat, spécifiez bien : "Linge Hyatt", de la plus ancienne Maison Française.

Ayuntamiento de Madrid

5 HEURES DU MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES DU MATIN

MONSIEUR LE DÉLÉGUÉ

par ABEL HERMANT

CE QUE DIT M^r JOSE THERY

EN ALLEMAGNE

LA RENTRÉE DES DÉMOCRATES DANS LE GOUVERNEMENT EST UN FAIT ACCOMPLI

Le cabinet de Berlin a adressé hier aux troupes allemandes de la Baltique un appel très pressant.

BERLIN, 4 octobre. — Le chancelier d'empire a nommé M. Koch ministre de l'Intérieur ; M. Schiffer, vice-chancelier, et M. David, ministre sans portefeuille.

Le remplaçant de von der Goltz

BERLIN, 4 octobre. — On mande de Berlin que le général Eberhard a été désigné comme successeur du général von der Goltz.

Les séances de la Chambre

Le régime provisoire de l'Alsace-Lorraine est voté, ainsi que la motion Violette sur le traité de paix.

Dans une séance exceptionnelle tenue hier matin, la Chambre avait voté l'ensemble du projet relatif au régime provisoire de l'Alsace-Lorraine.

La troisième motion au traité de paix, celle de M. Violette, visant l'interprétation de son article 124 et tendant à exclure la N'Goko-Sangha du nombre des compagnies concessionnaires fondées en réclamer le bénéfice, fut adoptée, d'une longue discussion.

Le théâtre envahi

C'est, dès lors, une ruée indescriptible. Les manifestants, au nombre de quelques centaines, envahissent d'abord l'orchestre, puis se dirigent vers les loges supérieures, et remplissent les couloirs ainsi que tous les espaces libres.

Les spectateurs, ne comprenant rien à cette invasion, se lèvent en tumulte ; la confusion augmente.

La police intervient

Enfin, pour la bonhonnelle, une décision est prise. On baisse le rideau de fer. Les manifestants parvenus sur la scène sont empêchés de descendre dans la salle, tandis que les agents accourent les uns sur les autres, sans que quelques horions.

Puis la police, par une porte de secours, avait l'orchestre et s'efforce de capturer le reste des manifestants. Le n'est pas chose facile. Un certain nombre de socialistes ont quitté la salle. Les grévistes installent à leurs places. Et pendant un quart d'heure environ, c'est un concert d'interpellations fusant de toutes les galeries.

La majorité du public, comprenant enfin de quoi il s'agit, prend violemment parti contre les manifestants, et bientôt prête main-forte aux gardiens de la paix.

Dans le bruit, l'une des principales interpellatrices, Mme V. Serran, réclame, au nom de ses camarades, la liberté de jouer. L'assistance l'acclame. Et peu à peu le calme renaît.

Après la tempête

Les derniers envahisseurs évacués, on annonce que la représentation va reprendre. Le public applaudit.

Le rideau se lève, on acclame le décor du dernier tableau remis, lui aussi, en ordre, et, lorsque Mme Péricl prononce la première réplique de cette scène : « Quelle existence ! Quelle existence, depuis quelque temps... »

LE CONSEIL MUNICIPAL DEMANDE LA SUPPRESSION DES COURS NORMAUX

On va constituer des stocks de charbon

M. Evain, président du conseil municipal, M. Antraud, préfet de la Seine ; M. Le Corbeiller, président, et M. Fiancette, membre de la deuxième commission, ont été reçus hier matin, par M. Noulens, ministre de l'Agriculture.

M. Noulens va, en outre, autoriser l'achat direct de certaines denrées : huile, beurre, saindoux, légumes secs, sur les marchés de province ou de l'étranger, et il s'est engagé à donner à ses agents les instructions nécessaires. Le programme de ces achats sera établi au cours d'une entrevue que le ministre aura prochainement avec les représentants de la municipalité.

Les prix normaux

Sur les instances des représentants de la municipalité, le ministre a promis de constituer d'importants stocks de précaution de charbon en prévision des rigueurs de l'hiver et des stocks de bois de chauffage. M. Noulens fera connaître les forêts domaniales où il serait possible de trouver du bois.

La commission des prix normaux s'est réunie hier, à 15 heures, sous la présidence du préfet de police. Elle a maintenu les prix des liquides et des articles d'épicerie, sauf en ce qui concerne le chocolat qui subit, en raison de l'élévation des prix des matières premières employées pour sa fabrication, une hausse de 0 fr. 20 au détail par kilogramme.

Le prix des oignons ordinaires a été diminué, et il a été établi des prix au kilo, pour les oignons dits « vertus », et les oignons rouges d'Espagne. Une baisse a été consentie sur le prix des pommes de terre blanche et « saucisse » chair jaune, ainsi que sur ceux des tomates.

Il n'y a pas de variations sur le prix du poulet. Celui du lapin est augmenté respectivement de 0 fr. 20 et 0 fr. 25 par kilo, pour les animaux défilés et les animaux vivants.

Le championnat du Monde de lutte

CHERPOILL, 4 octobre. — La rencontre entre Cherpouill et Maurice Lemaire, dans laquelle était en jeu le titre de champion du monde de lutte, a été gagnée par Cherpouill.

UNE SOIRÉE MOUVEMENTÉE

LE THÉÂTRE DE PARIS FUT ENVAHI HIER PAR LES GRÉVISTES

La représentation de l'Épervier, interrompue par les manifestants, put se terminer après une demi-heure d'intermèdes imprévus.

Le meeting de la soirée n'eut rien de particulièrement remarquable. L'assemblée donna mandat aux délégués de se rendre chez M. Collard, ministre du Travail, et M. Legris, secrétaire de la Fédération du spectacle, en l'honneur à la sortie, un mot d'ordre court dans la salle : on allait se rendre, par petits paquets et par des voies détournées, au Théâtre de Paris, dirigé par M. Volterra. Là, on essaierait de troubler la représentation et d'expliquer aux spectateurs que c'était l'« Intransigeance » de trois directeurs qui empêchait l'accord accepté par les grévistes.

La première partie du programme fut exécutée sans difficulté. Mais, à 10 heures, deux agents, qui venaient passer des groupes représentant tranquillement la rue Blandin, s'annoncèrent bien un peu de leur nombre, arrivés devant le Théâtre de Paris, les manifestants s'arrêtèrent et attendirent.

Les groupes affluèrent, de plus en plus nombreux. Enfin, M. Carpentier, délégué, arriva dans un fiacre. Il avait quelques minutes de retard. Il se précipita dans le hall, où se promenaient quelques contrôleurs, puis, d'un geste, montra la porte à franchir et cria : « En avant ! »

Le théâtre envahi

C'est, dès lors, une ruée indescriptible. Les manifestants, au nombre de quelques centaines, envahissent d'abord l'orchestre, puis se dirigent vers les loges supérieures, et remplissent les couloirs ainsi que tous les espaces libres.

Les spectateurs, ne comprenant rien à cette invasion, se lèvent en tumulte ; la confusion augmente.

Les auteurs s'arrêtent, interdits, inquiets par leurs camarades au grève. On les traite de « jaunes » et de « rancunés » puis une cinquantaine de manifestants, plus audacieux, prennent le signe d'assaut. Cependant, M. Carpentier se fraya un passage et monta, lui aussi, sur le plateau. Là, il essaya, comme il l'avait projeté, de haranguer le public. Mais les spectateurs, pour la plupart très peu satisfaits de cet intermède imprévu, lui coupent la parole par des clamours.

Enfin, pour la bonhonnelle, une décision est prise. On baisse le rideau de fer. Les manifestants parvenus sur la scène sont empêchés de descendre dans la salle, tandis que les agents accourent les uns sur les autres, sans que quelques horions.

Puis la police, par une porte de secours, avait l'orchestre et s'efforce de capturer le reste des manifestants. Le n'est pas chose facile. Un certain nombre de socialistes ont quitté la salle. Les grévistes installent à leurs places. Et pendant un quart d'heure environ, c'est un concert d'interpellations fusant de toutes les galeries.

La majorité du public, comprenant enfin de quoi il s'agit, prend violemment parti contre les manifestants, et bientôt prête main-forte aux gardiens de la paix.

Dans le bruit, l'une des principales interpellatrices, Mme V. Serran, réclame, au nom de ses camarades, la liberté de jouer. L'assistance l'acclame. Et peu à peu le calme renaît.

Après la tempête

Les derniers envahisseurs évacués, on annonce que la représentation va reprendre. Le public applaudit.

Le rideau se lève, on acclame le décor du dernier tableau remis, lui aussi, en ordre, et, lorsque Mme Péricl prononce la première réplique de cette scène : « Quelle existence ! Quelle existence, depuis quelque temps... »

La majorité du public, comprenant enfin de quoi il s'agit, prend violemment parti contre les manifestants, et bientôt prête main-forte aux gardiens de la paix.

Dans le bruit, l'une des principales interpellatrices, Mme V. Serran, réclame, au nom de ses camarades, la liberté de jouer. L'assistance l'acclame. Et peu à peu le calme renaît.

LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE DE "LA BELLE MÉLÈNE"

Une répétition générale à Paris, par ces temps de grève à outrance, est un événement rare. La Gaité-Lyrique, qui rouvrait hier, sous l'heureuse direction Gabriel Trarieux-Bravard, ne vit jamais chambrière pareille, en élégance et en bonne humeur. Odebach, exilé par la guerre, faisait sa rentrée à Paris. Elle a été célébrée. Jamais la Belle Hélène ne parut plus joyeuse, plus savamment soufflée.

L'interprétation, hors du pair, réunissait Marguerite Carré, Max Dearly, le ténor Perceval, Denise Grey et MM. Griet et Oudard.

L'œuvre d'Odebach semble toute rajeunie. Le livret, lui-même, s'enrichit de spirituelles allusions à la crise du sucre et à la C.G.T.

Gros succès pour la mise en scène somptueuse et les décors de Jusseume.

Parmi l'assistance on remarquait MM. Paul Deschamps, Léon Barthou, d'Andigné, comte de Clermont-Tonnerre, Deutsch de la Meurthe, et plusieurs des directeurs qui, moins heureux que MM. Trarieux et Bravard, avaient dû faire relâche hier ; MM. Albert Carré, Isola, Trebor, Maurice Bernhardt.

Voici la Belle Hélène reparée pour une suite fructueuse de représentations.

La fermeture des cafés et restaurants reste fixée à 23 h. 30

Afin d'éviter des frais supplémentaires de chauffage et d'éclairage, tous les établissements publics continueront à fermer à 23 h. 30. Nombre de commerçants auraient désiré pouvoir fermer plus tard, mais la crise du charbon impose une restriction plus nécessaire que jamais.

SUR LE FRONT RUSSE

L'ARMÉE DES SOVIETS CONTINUE L'OFFENSIVE CONTRE LES POLONAIS

Cependant, l'armée du Nord-Ouest réalise une avance considérable vers Pskov, dont la chute est proche.

VARSOVIE, 4 octobre. — Communiqué polonais : Front de Lithuanie, Ruthénie Blanche : l'ennemi, mélangé en action de nouvelles et importantes forces, continue ses énergiques efforts de rétrogradation sur le front de Lithuanie et de Ruthénie Blanche. De fortes attaques continuent notamment près de Bobrujsk, où nos vaillants régiments polonais ont repoussé toutes les attaques des bolcheviks, supérieurs en nombre, intelligents à l'ennemi des pertes sérieuses.

Près de Boïsovov, l'ennemi, exécuté par ses infatigables attaques de plusieurs jours, a entrepris, le 1^{er} octobre, aucune opération importante.

Les opérations de Youdenitch

HELSINGFORS, 4 octobre. — On annonce que l'armée du Nord-Ouest a effectué une avance considérable. Les troupes du général Youdenitch ne sont plus qu'à dix verstes de Pskov, dont la chute est imminente.

LES CHEMINOTS ANGLAIS

GRAVE DÉCLARATION DU COMITÉ DE CONCILIATION

LONDRES, 4 octobre. — Le comité de conciliation publie une déclaration se terminant ainsi : « Nous sommes contraints de donner un avertissement au gouvernement et d'informer la nation entière que, si nous n'atteignons pas un accord raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que nous ne pouvons garantir que la conférence sera réussie, si le gouvernement ne se rend pas à l'invitation de la conférence et ne se livre pas à une attitude plus raisonnable, nous sommes prêts à nous rendre à la conférence se réunissant le 10 octobre, mais que

LE MONDE

INFORMATIONS

Le comte Robert de Clermont-Tonnerre a donné, hier, sur le ravissant théâtre de sa jolie résidence de Maisons-Laffitte, une très intéressante représentation musicale et artistique. Le programme se composait des œuvres délicieuses de Rameau, Couperin et Gluck, alternées de danses et de récitals, remarquablement interprétés par Mlle Yvonne Villeroz, Marie Froment, Jane Mayliane, M. Jacques Stander, ainsi que par Mlle Jeanne Rousay et son école pour la partie chorégraphique. Très gros succès pour Muzard, pièce en un acte de M. P. Nozière, émouvante et morale tout à la fois, et dans laquelle Mlle Villeroz, Belle et Froment furent tout particulièrement appréciées. Remarqué, dans l'assistance : S. Exc. le ministre de Suède et le comte Ehrenswärd, marquise de Saint-Paul, général et Mme Zurlinden; Mlle Texeira-Lette, comte et comtesse Brunel, Mme de Brevery, vicomte et vicomtesse de Buisy, comtesse Muisseville, commandant de Tremont, Mlle d'Églouville, Mme Caron, M. et Mme Bonnard, Mme de Saint-Roman, Mme Lott, Schneider, M. H. de Naxem, MM. Cailhau, Furcy, Larnie, comte Fleury, comte d'Arny, M. Auguste Merle, vicomte de Jessaint, M. de Meunville, A. Saint-Hilaire, Léonide, comte de Reinach-Cesca, général Chabaud, baron de Birmingham, etc., etc.

FIANCILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Suzanne Blay, du capitaine Henry Blay et de Mlle née Hoch, avec le comte Gaston de Straten-Pasthoz, lieutenant de cavalerie de l'armée belge, médaillé de l'Écarlate, fils du comte Oger van der Straten-Pasthoz et de la comtesse, née baronne de Bieberstein.

MARIAGES

Le mariage de M. Jacques de Neufville, fils du baron de Neufville, officier de la Légion d'honneur, régiment de la Banque de France, et de la baronne de Neufville, avec Mlle Alice Carhe de La Ferté, fille du baron Coche de La Ferté, chevalier de la Légion d'honneur, et de la baronne Coche de La Ferté, sera célébré le jeudi 9 octobre, à 2 heures précises, en l'église de l'Étoile, avenue de la Grande-Armée. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Hier a été béni, en l'église Saint-Augustin, le mariage de notre compatriote de la Reine des Dées, Mlle de Brez, avec le capitaine de la marine MM. Bisse-Duplan, et le comte de France de Tersuit, consul de France à Milan; ceux du marquis M. Albert de Brem, son oncle, et le marquis d'Argenson.

Une quinzaine était faite sur Mlle Bisse-Duplan, Salle, Saint-Gervais et de Brem, accompagnées par MM. Guido Savelli, J. de Seurin, attaché d'ambassade; P. de La Blanchette, attaché d'ambassade, et le vicomte de Casteljaque.

En présence d'une nombreuse assistance à un lieu, hier, en l'église Saint-Georges de la rue Angier-Vaquerie, le mariage de Mlle Suzanne de Launay, attaché aéronautique à l'ambassade de la Grande-Bretagne à Paris, avec Mlle Betty Swell.

La bénédiction a été donnée par le R. P. Anstruther Cardow. Le best man était le commandant J. P. C. Sewell, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

Remarqué, dans l'assistance : S. Exc. lord Derby, ainsi que tous les membres de l'ambassade d'Angleterre, et de nombreuses notabilités anglaises et françaises.

En l'église Saint-Philippe du Roule a été célébré, hier, le mariage du comte Xavier de Grunne avec Mlle de Meaux.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Richard, curé de Saint-Pierre du Gros-Cailhou.

Les témoins du marié étaient le comte de Grunne et le comte de Montalembert, ses cousins; ceux de la mariée : le baron de Meaux, capitaine de corvette, son oncle, et Mme Charles Balsan, sa grand-mère.

DEUILS

Nous apprenons la mort : Du capitaine Raymond de Bouloche, du 22 dragons, décédé des suites des blessures reçues au combat de Marnevillers; De M. Manuel de Santa Maria, ancien chargé d'affaires de Colombie, décédé à Biarritz; De M. Paul Cazot, président du comité de la Société de secours aux blessés militaires de Colombariens.

De la vicomtesse Yves de Halpouët, née de Chavagnac, décédée à quatre-vingt ans, veuve du capitaine de Halpouët, mort au champ d'honneur. Elle laisse un fils âgé de huit ans.

UNE EXPOSITION BIEN PARISIENNE

est celle qui va rassembler, dans les salons du High Life Tailor, 112, rue de Richelieu, et 12, rue Aubert, toutes nos élégances à l'effet des dernières nouveautés. Elles savent, du reste, que cette excellente maison s'est spécialisée dans les robes et les modèles originaux. Leurs nouveautés d'hiver seront particulièrement bien accueillies avec ces premiers frois. Dans leur grand choix, se trouvent des robes à la mode au confort des dessous, qui s'adaptent à l'usage de la saison, et qui sont si agréables de porter.

PARDESSUS Hiver sur mesure 185 fr. RECLAME 3, Rue du Louvre PARIS-TAILLEUR

SITUATIONS D'AVENIR POUR DEVENIR INGÉNIEUR

B L O C - N O T E S

J'ai été un peu étonné, l'autre jour, d'apprendre qu'on avait inauguré le pont Notre-Dame. Je me disais : « Le pont Notre-Dame, le pont Notre-Dame... mais voilà des années que je passe dessus! Je ne me rappelle même pas l'époque où je n'ai point passé dessus! »

Mais on m'a révélé que ça n'avait aucune importance, et que, tant que les monuments n'avaient pas été inaugurés, on devait les inaugurer : c'est comme une espèce de baptême. Et ça qu'il paraît. Si vous n'avez pas été baptisé, fût-ce à cent ans, vous devez recevoir l'eau sainte.

Moi, j'ai pensé : « Du moment que c'est un principe... il n'y a jamais rien à dire contre les principes. »

La-dessus, je me suis couché, et n'ai point tardé à m'endormir du sommeil du juste. Car je suis un juste! Je défie qui que ce soit de me dire le contraire. Mais il me sembla voir une masse énorme se traîner jusqu'à moi. Elle était si vaste qu'elle ne put entrer dans ma chambre. Elle demeura dans la rue, heureusement assez large. Elle avait, par derrière, et sur les côtés, des espèces de pattes qui servaient à sa propulsion. Et elle prononça :

« J'ai de la chance que mes arcs-boutants puissent me servir, dans les grandes occasions, à me déplacer. Car tu es journaliste, et je viens réclamer auprès de toi. Je suis Notre-Dame. Or, on vient d'inaugurer un pont dénommé Notre-Dame, et on ne m'a jamais inaugurée, moi, Notre-Dame! Je suis pourtant du treizième siècle. Justice! O citoyens, justice! »

Un édifice plus petit rampait derrière celui-là :

« Je suis du même quartier, dit-il, et l'on parle déjà de me démolir, bien que je sois beaucoup moins vieux : je suis la Morgue. Et on ne m'a jamais inaugurée. C'est une injustice! J'ai le droit, le droit absolu, d'être inaugurée avant de mourir! Sans quoi je ne pourrais évidemment m'en aller dans l'Hadès en état de grâce. »

Une machine, plus petite, avec je ne sais quoi de brillant qui la surmontait — une espèce de croissant lunaire qui brillait vaguement sous les étoiles — s'avança à leur suite, d'une marche coquette et perfide. Elle murmura :

« Et moi, m'a-t-on inaugurée? On a recommencé pourtant à se servir de moi plus fréquemment, ces temps derniers. Et voici cent cinquante ans que je travaille : je suis la guillotine! Qu'on m'inaugure, à la fin, comme tout le monde, ou je me mets en grève! »

Je m'éveillai, le front couvert d'une sueur froide. Ce n'était qu'un rêve. Dieu soit béni, ce n'était qu'un rêve!... Mais c'est pourtant vrai que, si les monuments n'existent qu'à partir du jour où on les a inaugurés, ceux-là sont dans une situation absolument désolée. Et la Chambre des députés, et le Sénat, et le Préfet-Lachaise? C'est affreux, quand on y pense!

Pierre MILLE.

Le fauteuil égalitaire

Les grandes réceptions dont l'Académie vient d'arrêter les dates n'ont rien de pas dans la Coupole, — quel que soit l'assaut donné en ce moment au bureau de M. Robert Régimier par les solliciteurs impatients et les solliciteuses, plus terribles encore. — plus de monde que n'en précipita jadis au Louvre celle de La Monnoye.

L'auteur des Noëls bourguignons n'était d'ailleurs qu'indirectement la cause de cet engorgement, et si sa réception fut, comme la note d'Alambert, « une des plus brillantes et des plus nombreuses qu'on eût vues jusqu'alors », cela tient à la curiosité que la cour et la ville avaient de voir... les fauteuils.

Louis XIV, en effet, venait d'envoyer à l'Académie ses fameux fauteuils, qui, dès leur première apparition, révolutionnèrent Versailles et Paris, et voici dans quelles circonstances, qu'indiquent encore d'Alambert.

Les cardinaux académiciens se dispensaient depuis longtemps d'assister aux séances, parce qu'ils croiaient des fauteuils indispensables à leur dignité, et que les académiciens n'avaient alors que de simples sièges. Ces cardinaux désiraient cependant de se trouver à l'élection de M. de La Monnoye, à qui ils voulaient donner, par leur suffrage, une marque distinguée de leur estime. Le roi, pour satisfaire à la fois leur délicatesse d'avis et leur délicatesse de cardinaux, et pour conserver en même temps l'égalité académique dont ce monarque éclairé sentait tous les avantages, fit envoyer à l'assemblée quarante fauteuils pour les quarante académiciens : ce sont ces mêmes fauteuils que nous occupons encore aujourd'hui.

Ces fauteuils, offerts par l'élection de La Monnoye, furent en public, pour la première fois, le jour de sa réception.

Ils étaient un peu défraîchis, au temps de d'Alambert, et un peu plus tard, Louis XVI les remplaça par quarante autres, qui ont disparu.

Les ailes de la science

Calon avait juré la ruine de Carthage, et Scipion l'avait servie aux Romains. Mais voici que nous avions ressuscité la ville des Amlicar et des Annibal.

C'est sous la direction du docteur Louis Carton, correspondant de l'Institut de France, et avec le concours précieux du commandant Lafargue, chef de l'aviation militaire de Tunis, que s'accomplit cette œuvre magnifique, qui va rendre à l'histoire un des grands témoins les plus

intéressants d'une civilisation depuis des siècles abolie.

Le savant archéologue apportait, hier, au Palais-Mazarin les premières photographies — et elles sont émouvantes! — de l'antique Carthage, qu'après plus de vingt ans de recherches et d'efforts pour en reconnaître un à un, soit en barque, soit même à la nage, les monuments, les maisons, les rues, les moindres vestiges, il peut, grâce aux avions, livrer tout entière à nos curiosités, à notre vue.

Voici, nous dit-il, en nous montrant, de la pointe effilée de son crayon, des lignes et des points très nets sur ses épreuves étalées en panorama, voici le tracé circulaire du mur qui d'après Polybe et Appien, entourait le palais de l'amiral carthaginois, au centre du Colhorn. Voici les redoutes, les bastions, les tours qui cantonnaient le mur de mer. Tout cela se dessine-t-il assez nettement? Ne distinguez-vous pas les moindres indications du plan?

« Et ce n'est rien encore. Nos aviateurs ont l'assurance qu'en se rapprochant des objets, avec certaines précautions, pour éviter les déformations, ils pourront obtenir des précisions sur des détails d'architecture qu'il avait été impossible d'étudier jusqu'ici. Il y a de bons de mur écroulés tout d'un bloc, dont l'agencement est des plus intéressants et dont nous aurons une projection verticale exacte; à photographier aérienne on donnera la fidèle reproduction... »

C'est la première application de l'aviation à la science. Elle est, par ses résultats, merveilleuse. Elle sera répétée ailleurs; et d'autres témoins du passé vont, par elle, surgir de l'oubli, et parler, comme Carthage.

ACTEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au cours des meetings d'artisans tenus ces jours-ci, un comédien, qui prononça un discours enflammé, se mit, à un moment donné, à imiter quelcun-uns de ses contradicteurs, dont il contrefit la voix, les manières et les tics. Il obtint un gros succès auprès de ses camarades. Ce syndicat convaincu sait-il qu'en cela, tout au moins, il tient de Molière, qui excellait à « imiter » les acteurs de son temps? Cette façon d'humour son public était fort à la mode au dix-septième siècle. Vous n'avez qu'à relire l'Impromptu de Versailles, et vous verrez combien ce genre plaisait aux spectateurs de l'époque de Louis XIV.

Ce qui n'empêchait pas La Grange, le camarade de Molière, de dire :

« Nous avons beau faire; tout notre talent, c'est de la fumée; demain, il n'en restera rien. C'est, en somme, la même pensée qu'exprimait, en termes un peu plus somptueux, Victor Hugo dans les discours qu'il prononçait, en 1876, sur la tombe de Frédéric Lemaître : « Saluons cette tombe, disait Victor Hugo. — Qu'est-ce qu'il en est, aujourd'hui? Ici-bas, na génie; là-bas, une âme. »

Le génie de l'acteur est une laet qui s'efface; il ne laisse qu'un souvenir. L'immortalité, qui appartient à Molière comédien, n'appartient pas à Molière comédien.

C'est pour échapper à cet oubli, qui les menace et les irrite, que plusieurs comédiens célèbres ont écrit leurs « Mémoires »; et on dit que la Patti, qui vient de mourir, laisse de curieux souvenirs, qui seront publiés si quelque ministre, s'occupant de ce qui n'est guère sa fonction ne se met en travers et n'arrête l'ou rage au passage. Il est vrai que la Patti est morte en Ecosse, et on est

une présomption de liberté. Si ses « Mémoires » paraissent, la célèbre cantatrice pourra nous donner de curieux détails sur son mariage avec le marquis de Caux, le chambellan de l'empereur. Un chapitre intéressant sera son divorce, pour épouser son camarade, le ténor Nicolini, qui avait à main leste.

Au siècle dernier, c'était assez la mode, pour les artistes célèbres, de se marier dans l'aristocratie, et même dans le Gotha. Voici quelques noms et quelques titres :

1825. — Mlle Ménetrier, coryphée, devint marquise de Cussy.

1830. — Mlle Sontag, cantatrice : comtesse Rossi.

1832. — Marie Taglioni, danseuse : comtesse Gilbert des Voisins.

1846. — La Soira, danseuse, épouse un frère du roi d'Espagne.

1847. — Lola Montès, danseuse, contracta un mariage morganatique avec le roi Louis de Bavière, et est devenue comtesse de Landsfeld.

1848. — Mlle Maria, danseuse : baronne d'Hermerville.

1853. — Mlle Albani, cantatrice : comtesse Pepoli.

1853. — Adélaïde Ristori, tragédienne : marquise du Grillo.

1853. — Mlle Domilâtre aînée : comtesse Claret du Castillo.

1854. — Thérèse Ellsler, danseuse, épouse le frère du roi du Portugal.

1854. — Sophie Cruvelli, cantatrice : baronne Vigier.

1868. — Adeline Patti : marquise de Caux.

1870. — Fanny Ellsler, danseuse, épouse don Fernando, second frère du roi du Portugal.

Cette liste est fort incomplète; nous n'avons cité que les cas les plus connus.

La Patti, quand elle épousa le marquis de Caux, noble ruiné à qui elle apporta des millions, nous comble de condition qu'elle ne quitterait pas la scène; de fait, elle a chanté jusqu'à un âge très avancé. — JEAN-BERNARD.

Ah! qu'en termes galants...

Un de nos lecteurs, qui avait écrit au chef du bureau de la démolition de la 15^e région, à Marseille, pour lui demander où en était la liquidation de sa prime, a reçu la note-circulaire suivante, que nous copions textuellement :

« En réponse à votre lettre, je vous informe que l'établissement des primes supplémentaires se fait dans l'ordre chronologique d'arrivée des déclarations.

« Votre tour viendra au moment opportun.

« Toute nouvelle démarche écrite de votre part ne fera que retarder la liquidation.

« Pour le lieutenant, chef de service, F. TRUCK.

Un milliard...

Dans les budgets, il n'est plus question maintenant que de milliards. Il n'y a pas un siècle, ce nombre eût rayonné nos pères.

Rappelons le mot du général Foy, lors de la discussion à la Chambre de la loi du 27 avril 1825, loi préparée et défendue par M. de Martignac, et qui concernait l'indemnité d'un milliard accordée aux émigrés et propriétaires dépossédés par la Révolution.

« Un milliard! Savez-vous ce que c'est, messieurs? Il n'est pas passé un milliard de minutes depuis la naissance du Christ.

Ce n'est, en effet, qu'en août 1902 que le milliard de minutes fut atteint.

Mais, de nos jours, qu'est cette misère : un milliard?

Chapeaux d'hiver

Comme nous l'annoncions jadis dernier, l'exposition des modèles d'hiver de Mlle Pestour, 45, rue Caumartin, a lieu à partir de demain lundi, jusqu'au samedi prochain 11 octobre. Profitez de cette semaine réclame pour vous acheter des chapeaux de bon goût, modèles de haute mode, à partir de 30 francs.

Les premiers frois

Renards argentés, pékans, kolinsky, hermines, chinchillas, astrakan, loure, vison, tous ces mots évoquent chez la femme la volupté du contact tiède et doux de la fourrure. Que les femmes rêvent de ces merveilles créées par l'art du fourreur qui les font si délicieuses, divinement gracieuses! Mais combien se contentent de fourrures quelconques, sans garanties de qualité, parce qu'elles n'ont pas su s'adresser à un fourreur célèbre, qu'elles croient pour elles trop cher!

Sans abandonner sa première manière, ses créations de somptueux manteaux, que seuls de grands seigneurs peuvent offrir à de grandes mondaines, Grunwaldt a résolu le problème de contenter le désir plus modeste de l'élégante parisienne de toutes les classes. Et vous qui me lisez, madame, allez chez Grunwaldt, 6, rue de la Paix. Vous connaîtrez son accueil aimable et empressé, mais vous connaîtrez aussi qu'en ne donnant que du beau, que des parures coupées avec ce chic inimitable qui est le sien, Grunwaldt, pour des prix fort accessibles, vous donnera aussi la joie d'être portée comme une princesse.

LE VEILLEUR.

Pour être agréable

Etes-vous tenté de faire un cadeau pratique, tout en demeurant élégant? Envoyez cette merveilleuse Eau de Cologne d'Orsay, qui possède, à la fois, le charme pénétrant d'une très fine senteur et l'action vivifiante d'un produit dont la qualité reste jusqu'ici inégalée.

PONT DES ARTS

L'Académie des Beaux-Arts a fixé à samedi prochain le jugement définitif du prix de Rome (composition musicale).

On vient d'ouvrir à Londres, en l'honneur du centenaire de John Ruskin, une exposition de dessins du grand écrivain. L'étude de ces documents sera une véritable révélation pour tous ceux qui, jusqu'à présent, ne connaissaient pas Ruskin, noble comédien qu'elle ne quitterait pas la scène; de fait, elle a chanté jusqu'à un âge très avancé. — JEAN-BERNARD.

En tout cas, et l'on peut juger de façons diverses ce grand homme, on ne saurait mettre en doute sa sincérité.

Il sera beaucoup pardonné à Ruskin, même parmi ceux qui attaquent en lui l'économiste, parce qu'il sut populariser l'art.

LA FOIRE D'AUTOMNE DE LYON

La FOIRE DE LYON remportera, cette année, un succès aussi considérable que les années précédentes, et le nombre des Maisons qui présentent leurs produits, tant au COURS DE VIRDUN qu'au PARC DE LA TÊTE D'OR, est le signe certain d'une prospérité considérable des affaires, avec de nouvelles conceptions de transactions basées sur des formules nouvelles et de grande envergure.

Parmi les exposants fidèles de la FOIRE DE LYON, nous avons revu avec satisfaction l'éminent et discret comptoir d'élection de M. LÉDOUX ET VANDENBROUCQUE, dans les FLANDRES.

Comme chaque année, la grosse épicerie s'y rencontre pour y prendre le vent de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

Les visiteurs de la FOIRE DE LYON ont l'originalité de l'élégance du paquetage, de la considération particulière dont est honorée cette firme, nous avons pris contact avec ses Représentants et ses Chefs, et nous avons pu très nettement, chez ces auteurs la volonté arrêtée de se cambrer pour le présent comme pour l'avenir, face à la concurrence étrangère. N'étions-nous pas, jusqu'en 1914, tribunaux de la HOLLANDE et de l'ALLEMAGNE pour une grosse partie de notre consommation d'épicerie? Par la sincérité de leurs fournitures, leur présentation impeccable, leur administration diligente et ordonnée, ils devaient chez les dirigeants de cette Union la conception limpide, — nous dirions volontiers harmonieuse, — de la grosse industrie, par laquelle les laborieux Chefs d'entreprise du NORD sont si proches parents de nos alliés anglais et américains.

SUR LA PLAGE.

Dessin de Robert Lemen (Saint-Louis Post Dispatch.)



La vieille dame. — Voici le premier costume de bain convenable que j'ai vu aujourd'hui.

La nièce. — Ce n'est pas un costume de bain, ma tante, c'est une des jupes nouvelles de la saison.

B E A U X - A R T S

L'EXPOSITION DE SARREBRUCK

« DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL. » Sarrebruck, 3 octobre. — Je vous disais, hier, que l'exposition de Sarrebruck a été organisée à la « Tonhalle ». C'est un correct, mais, on se donnait, jadis, des concerts symphoniques et des conférences. La lumière y est bonne, les galeries sont spacieuses. Nos artistes et artisans y ont été accueillis sans distinction de couleurs. Peintres et sculpteurs ont répondu à l'appel. Quant aux décorateurs, les contributions, indiquées le matin du vernissage, à la suite d'un matelotage, va s'écrire. Et je m'empêche tout de suite sur ce point. Il est, en effet, effrayant que nous montrions aux Allemands (parlant, aux Sarrois), ce que valent nos ornements. Si nous voulions les pénétrer de la culture française, c'est entre autres grâce à la juxtaposition méthodique de nos meubles et de leurs que la démonstration doit être tentée.

D'une, on avait appelé les artisans français. Mais le droit d'exposer était si élevé (trois cents francs pour un stand) que Sûe

et Follot seuls se risquèrent en ces lointains parages. Cette participation, excellente certes par la qualité, était d'une exiguïté déplorable. D'autant plus qu'aux frais supplémentaires de s'ajouter les difficultés inhérentes à l'installation d'un ensemble décoratif. Follot, bon camarade dévoué aux intérêts de l'art appliqué français, s'en fut trouver le colonel Nicolas de La Rinière et plaider la cause de nos amis. Il parvint aisément à convaincre cet officier. Conclusion : les organisateurs de France sont, depuis deux jours, invités à expédier leurs envois gratuitement. Ils n'auront qu'à s'adresser à Sûe, de qui le représentant, demeuré à Sarrebruck, facilitera la besogne des retardataires.

Comme apport d'arts plastiques, les sections françaises sont assez complètes. Qu'elles soient bien présentées, c'est une autre affaire, et nous l'allons voir. Les exposants ont été parqués — ce qui peut se défendre — selon leurs affinités d'origine, c'est-à-dire selon les salons auxquels ils appartenaient. Ici, les Artistes français, avec tous leurs Coronn, Bonnat, Umbrieh, Flameng, Elcheverry, etc. (se détachent de cet ensemble Martin, Quost,

ATHÉNÉE

ATHÉNÉE est sans conteste le théâtre le plus agréable de Paris à tous les points de vue.

ROZENBERG a, en effet, décidé de ne pas se contenter d'un AMOUR, QUAND TU S'EN VAIS, qu'à 8 h. 45. Cette heure est choisie aux spectateurs de dîner tranquillement et, après avoir relâché, sans aucune gêne, le spectacle de la soirée.

Le spectacle de la soirée est composé de 11 h. 20 précises — de pouvoir assister à la répétition du Métro ou le soir, qui, depuis le 1^{er} octobre, paraît en tête de ligne à minuit 45.

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS ! continue à obtenir un gros succès tous les soirs. Ce matin, le dimanche et le jeudi, dans la délicieuse comédie de MM. COLAS et Maurice Beauchamp peut être par tout le monde.

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS ! continue à obtenir un gros succès tous les soirs. Ce matin, le dimanche et le jeudi, dans la délicieuse comédie de MM. COLAS et Maurice Beauchamp peut être par tout le monde.

LA PIE QUI CHANTE

129, rue Montmartre, Tél. Central 5-66

LA REVUE DE LA PIE

MATINÉE 3 H. SOIRÉE 8 H. 45

M. T. BERKA ; J. FUSIER et L. PEZET

BAUMER, BERTON ; les Chansonniers

MONTE-CARLO

SAISON D'ÉTÉ

HOTEL DE PARIS

REPUTATION MONDIALE

Chauffage central

A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO

Ouvrart toute l'année

Les cartes de charbon

Les coupons de charbon pour les mois de novembre, décembre, janvier, février, mars et avril seront délivrés aux chefs de ménage déjà titulaires d'une carte de charbon et sur présentation de cette carte, les samedi 18 et dimanche 19 octobre, de 8 heures à 18 heures, dans les sections habituelles de distribution.

Les quantités de charbon distribuées correspondront à la fois aux deux coefficients « cuisine » et « chauffage » inscrits sur la carte de charbon.

L'affaire Judt

M. Paul-Meurier, député de l'Aube, avait écrit au commandant Albert pour l'informer qu'il n'avait pas été touché par sa première convocation, il se présenterait hier, à son cabinet.

Entre temps, une nouvelle convocation lui avait été adressée pour lundi matin, l'audition a été remise à cette date.

L'épuration de Paris continue

Au cours de la nuit dernière, de nouvelles ralles ont été opérées, sous la direction de M. Raux, préfet de police, par les soins de la police municipale et de la police judiciaire. Des descentes ont eu lieu dans différents hôtels et garais.

Au total, 375 personnes ont été conduites dans les postes de police. Une trentaine d'hommes ont été maintenus en état d'arrestation.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES COURSES

LE PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL

Aujourd'hui, à 2 h., Courses à Longchamp

| PROPRIÉTAIRES | CHEVAUX | ÉVALUÉS |
|---------------|------------|---------|
| G.-A. Bussac | Héliogland | 3.500 |
| E. Rothschild | Roda | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |
| E. Rothschild | Le Buisson | 3.500 |

Malgré qu'on ne puisse dire, au moment où nous mettons sous presse, que la grève des lads soit terminée, il est vraisemblable que la réunion d'aujourd'hui, à Longchamp, aura lieu. Notre grand prix d'automne paraît sauvé.

Le lot que va réunir le prix du Conseil Municipal sera moins complet qu'on ne l'espérait il y a quelques jours. On y regrettera l'absence de quelques sujets de premier plan, comme Mont Saint Eloi et Césaire, et aussi celle d'Arive, qui s'est si malheureusement cassé la jambe en prenant son dernier galop. Mais il y reste encore de quoi faire une course de tout premier ordre.

Il y a, en première ligne, Tullamore, qui sera très probablement la favorite. Sa victoire sur Verdier et Tchad, dans le prix du Prince d'Orange, et sa place tout près de Verdier, auquel elle rendait neuf livres, dans le Grand Prix de Deauville la désignent assez clairement. Mais il s'en faut pourtant qu'elle ait comme gagnée d'avance. Juvénier, qui n'était qu'à une tête derrière elle, à Deauville, au même écart de poids qu'aujourd'hui, peut très bien la battre s'il a un jockey assez énergique pour lui faire donner tout ce qu'il peut. Et Passereau peut être très dangereux pour elle. Elle le battit deux fois à Deauville, mais à vingt et onze livres d'écart, et elle va avoir à lui rendre le poids pour être également vaincue ; jamais le poulain du baron Eil de Rothschild n'a disputé une course importante dans des conditions de poids plus favorables.

Au trio Tullamore-Juvénier-Passereau, on peut encore ajouter, comme gagnants possibles, Nautraque et Samourai. Prince Eugène a fini à moins d'une longueur de Tullamore dans le Grand Prix de Deauville, et si son écurie lui préfère Samourai, ce dernier doit avoir une chance de le battre. Il est vrai que Passereau le barre, sur le papier, puisqu'il l'a battu en lui rendant cinq livres ; mais Passereau est, en somme, un cheval inégal, qui peut gagner comme il peut n'être nul ; il n'a jamais bien couru, jusqu'à présent, que dans des lots peu nombreux, où il était maître du train d'un bout à l'autre. Dans une course comme celle d'aujourd'hui, Samourai pourrait donc très bien dire devant lui. Quant à Nautraque, sa bonne course dernière à Bambou, sa bonne course de la Coupe d'Or marquent un grand progrès sur le précédent, et on peut supposer qu'il courra mieux encore la fois prochaine. Sur sa meilleure forme, il vint à peu près Verdier, et il ne doit pas être, par conséquent, bien loin de Tullamore.

Imaginez est aussi un gagnant possible ; il manquait encore d'un galop quand il a fini derrière Nautraque, il y a une dizaine de jours, dans la Coupe d'Or, et il a été victime d'un incident qui l'a empêché de donner sa mesure dans le Grand Prix de Deauville. Il avait fourni précédem-

LES SALTRATES

D'USAGE COURANT ET L'HYGIÈNE DU CORPS

Les saltrates ont acquis une telle réputation pour dépasser les pieds suifés et endoloris, et pour soulager toute fatigue et névralgie de ce genre, que tous ceux qui s'intéressent à l'hygiène, et s'efforcent de maintenir la beauté du corps, devraient essayer une fois l'action tonifiante de ces sels naturels sur l'épiderme et les tissus, en ajoutant une poignée à l'eau de leur bain. Nous pouvons leur dire d'avance que les saltrates ont une action plus agréable et beaucoup plus efficace que les sels chimiques et de leur emploi, car un grand bain saltraté permet non seulement de se débarrasser des divers maux de pieds énumérés ci-dessus et de soigner efficacement des cors, des œdèmes et des durillons douloureux, mais un bain ainsi préparé est beaucoup plus agréable et beaucoup plus bienfaisant que le tub ordinaire.

Un bain saltraté préparé, de par sa composition, aux eaux médicinales de quelques-unes des plus fameuses sources thermales ; un tel bain dissout et nettoie les pores, assouplit les muscles et les jointures, et ramène le corps à son état normal. Les saltrates rendent l'eau légèrement oxygénée, l'adoucissent et la parfument agréablement, et vous donnent une sensation nouvelle de bien-être. L'action curative et antiseptique de cette eau se dissipe rapidement par l'évaporation des boutons, rougeurs, etc., provoqués très souvent par un mauvais fonctionnement des pores ; elle guérit en outre l'irritation et la démangeaison de la peau dues à une transpiration excessive, affection à laquelle tant de personnes sont sujettes.

Les paquets d'environ une demi-livre de Saltrates Roullé, que les pharmaciens vendent à un prix modique, suffisent à préparer plusieurs grands bains, et nous savons que ces saltrates s'attaquent en aucune manière à l'émail ou la porcelaine des baignoires.

LONGCHAMP — Dimanche, 5 octobre

Prévisions

Prix de la Cascade. — FOLIOSUS, ŒIL DE ROY.

Prix de l'Aqueduc. — MARAMAROS, MORGANTIC.

Prix de Newmarket. — DAMOCLÈAN, GÉNÉRAL GAGÉ.

Prix du Conseil Municipal. — TULLAMORE, JUVENIER.

Prix Saint-Roman. — EUGÈNE DE SAVOIE, NIGHT LIGHT.

Prix des Gravilliers. — ŒIL DE ROY, BOUTON D'ALARME.

SPORTS

LA JOURNÉE SPORTIVE

Cyclisme. — A 10 h. 30, à Saint-Cloud, championnat de France des 100 kilomètres sur route avec entraîneurs.

A 11 h. 15, vélodrome du Parc des Princes, championnat de France vitesse.

A 11 h. 30, à Colombes, Grand Prix de France contre Paris Université Club.

A 11 h. 30, à Colombes, Grand Prix de France contre Paris Université Club.

A 11 h. 30, à Colombes, Grand Prix de France contre Paris Université Club.

AU BŒUF A LA MODE

CUISINE FRANÇAISE VIEILLE CAVE

Prix discrets, bien justifiés

La Bretelle "Gallica"

A DOS AUTO-AJUSTEUR

ne gêne aucun mouvement du corps

Patins élastiques amovibles

"IMPERDABLES"

Breveté S. G. D. G.

Boucliers inoxydables par procédés nouveaux

VENTE EN GROS :

48, rue de Bondy, PARIS

En vente dans toutes les bonnes maisons

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Maitre d'Hygiène - 31, rue de Valenciennes, 12, 8^e Bonne Nouvelle, Paris

Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Livraison des bagages à domicile à Paris. — La Compagnie P.-L.-M. tient à votre attention la livraison des bagages à domicile par l'intermédiaire de la Société Duchemin.

Ces facilités sont encore accrues lorsque le voyageur manifeste, dès le point de départ, son intention d'avoir recours aux services de cette Société.

Dans ce cas, en effet, les colis sont munis, par les gares de départ, d'étiquettes spéciales qui permettent de ne pas les réemballer à l'arrivée avec les autres colis et d'en activer la livraison.

Ces voyageurs qui désirent profiter de ces facilités sont priés :

1^o De faire la déclaration au départ au moment de l'enregistrement pour que leurs colis soient étiquetés en conséquence ;

2^o De remettre leur bulletin de bagages à leur arrivée à Paris au bureau spécial des Voyages Duchemin, situé dans la salle d'arrivée de la gare.

ATTENTION AUX CONTRAVENTIONS

Employés et ouvriers qui rentrez à bicyclette après votre travail, attention à votre éclairage, votre sonnerie et votre frein.

Ces objets sont contrôlés par les agents de la police municipale et les contraventions sont infligées.

Ces objets sont contrôlés par les agents de la police municipale et les contraventions sont infligées.

LES TALONS GIBBS

et semelles TORPÉDO sont inusables

Société Torpédite, 4, rue de Valenciennes, Paris

LE GRAND GARAGE JEAN-GOUJON

EST OUVERT

20, rue Jean-Goujon

Téléph. : Elysée 33-90

S'INSCRIRE DE SUITE

GRAINS MIRATON

Un grain assure effet laxatif

3^e CHATELIGNON 3^e

RASOIRS "GILLETTE"

depuis 9 fr. Tous modèles de sûreté, et civils, dans tout le monde.

S. LAURIN, 19, rue Racine.

ESTOMAC

toutes maladies, même anciennes, guéries par le

REGYL Lab. FIEVET, 53, r. Beaumarchais, Paris

FOURRURES

Ne traitez aucun achat avant de visiter les Magasins

"A la Chaussée d'Antin" — Le Marché des Fourrures.

Le meilleur marché de tout Paris (différences de prix énormes).

Le plus grand assortiment — La confiance la plus absolue.

Catalogue franco sur demande. — 52, Chaussée d'Antin, 52

PAGE GLIMPHY

NOUVEAUTÉS D'HIVER

OCASIONS EXCEPTIONNELLES A TOUS LES RAYONS

Superbe costume en belle draperie, toutes nuances, garni boutons, coupe irréprochable. 89.

Exceptionnel au prix de 29.

Corset crêpe Chine 29.

Paletots laine soie, garni boutons, blanc, violet, gris, noir. 23.50

Mousmédes jupon soie, vert, blanc, violet, gris. 13.90

Paletot taille en belle draperie, couleur mode, 69.

Manteau colombia doublé soie, longueur 190 cm. 375.

Paletot velours anglais, garni breitschwanz, doublé soie imprimée. 165.

Cravate en marmotte naturelle. 78.

Velours pour laine, largeur 130. 27.50

Robes filoteurs velours, toutes nuances, modes, n^o 0-50. 17.50

à 2.50 en plus par n^o 4.

Jupons satin rayé couleur, apprêt laide. 11.90

Grand Col châle peluche, soie imitation ragouline. 29.

Paletot imperméable avec ceinture, tissu caoutchoué kaki. 59.

Pèlerines capuchon lize, caoutchouc léger réglé, pour garçonnets. 15.

à 1.50 en plus par n^o 4.

EXPOSITION DE TAPIS ET AMEUBLEMENTS

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

LES RECORDS D'AVIATION

La Commission sportive aéronautique de l'Aéro-Club de France a, dans sa séance du 3 octobre, homologué les records de hauteur suivants :

4^e Aviateur seul, battu le 14 juin 1919, à Issy-les-Moulineaux, par le lieutenant Castil, par 3.520 mètres ;

2^e Pilote et un passager, battu le 8 août 1919, à Issy-les-Moulineaux, par Maurice Walbaum, par 7.570 mètres ;

3^e Pilote et un passager, battu le 13 août 1919, à Villacoublay, par Jacques Weiss, par 9.000 mètres.

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

THÉÂTRE DE PARIS

ANDRÉ BRULE

Tréville, Severin, Feriel et VERA SÉRGINE

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 90-45, 90-14, 90-35.

LIQUIDATION DES STOCKS

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

49, rue de Valenciennes, PARIS (16^e

